

Table des matières

	Page
Chapitre 1	5
Chapitre 2	11
Chapitre 3	18
Chapitre 4	28
Chapitre 5	34
Chapitres 6 à 9	38
Chapitre 10	47
Chapitre 11	49
Chapitre 12	52
Chapitre 13	58
Chapitre 14	62
Chapitre 15	65
Chapitre 16	70
Chapitre 17	74
Chapitre 18	78
Chapitre 19	82
Chapitre 20	85
Chapitre 21	88
Chapitre 22	91
Chapitre 23	97
Chapitre 24	100
Chapitre 25	105

Chapitre 26	108
Chapitre 27	111
Chapitre 28	116
Chapitres 29-31	120
Chapitre 32	123
Chapitres 33-34	127
Chapitre 35	130
Chapitre 37	133
Chapitre 38	137
Chapitres 39-45	139
Chapitres 46-50	145

« Et ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens et le faisaient comprendre lorsqu'on lisait ».

Néhémie 8. 8.

Ce petit ouvrage est le fruit d'un intérêt personnel pour les Notes sur le Livre de la Genèse* de Charles Henry Mackintosh dont il est fortement inspiré.

Faire partager au lecteur un peu du plaisir et du profit trouvé dans ces ouvrages irremplaçables, et lui donner envie de s'y reporter directement, tel a été notre propos, et telle est aussi notre prière.

Nicolas ROBERT

* En vente chez l'éditeur "Editions Bibles et Traités Chrétiens (Vevey)" et à "Bibles et Publications Chrétiennes (Valence)".

Chapitre 1

1 – *Au lecteur*

Sans détours, dès le premier verset de la Genèse, l'Esprit Saint nous amène devant Dieu au moment où il est en train de créer pour lui-même une sphère où déployer sa puissance éternelle et sa divinité.

Ni réponse à la curiosité vaine, ni objet de spéculation intellectuelle, cette introduction présente pourtant la vérité divine capable de toucher aussi bien le cœur que l'intelligence. Aussi est-ce loin des subtilités de raisonnement que le disciple docile lit, croit et adore. C'est dans une telle disposition d'esprit qu'il nous reste à présent à nous enquérir « diligemment » de l'Éternel dans son temple (Ps. 27. 4).

2 – *Dieu*

Le Saint Livre ne s'ouvre pas en tentant de prouver l'existence, la souveraineté et l'éternité de Dieu : raisonner caractérise l'incrédule ou l'athée. Ici, Dieu se révèle par ses œuvres : « Les cieux racontent la

gloire de Dieu et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains » (Ps. 19. 1). « Toutes tes œuvres te célèbreront, ô Eternel ! » (Ps. 145. 10).

La création, comme cela se lit dans Esaïe 40, 26 ou dans les chapitres 38 à 41 de Job, est preuve de la puissance, de la sagesse et de la souveraineté de Dieu, de même qu'elle le distingue des idoles. (« Les dieux des peuples sont des idoles, mais l'Eternel a fait les cieux » – 1 Chr. 16. 26).

Au v. 2, Dieu est seul, face à une sphère informe et vide sur laquelle il déploiera et exécutera ses plans et où la seconde personne de la Trinité viendra un jour vivre et mourir. En attendant, la terre est ténèbres et chaos ; or Dieu est lumière et ordre. (« Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres » – 1 Jean 1. 5). Cette incompatibilité est levée au v. 3 par la création de la lumière et, au v. 6, par celle de l'étendue destinée au développement de la vie, sans crainte de la mort.

Comment ? Où ? Quand ? Questions vaines ! « Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par la parole de Dieu, de sorte que ce qui se voit n'a pas été fait de choses qui paraissent » (Héb. 11. 3). Ce ne sont pas des hommes de science que veut Dieu mais des adorateurs n'ayant que faire de « l'opposition de la connaissance fausement ainsi nommée » (1 Tim. 6. 20). Seules une connaissance exacte de la Parole et une soumission entière à son contenu peuvent sauvegarder du rationalisme et de la superstition.

3 – *Lumière, non de la science, mais de Dieu*

Au v. 4, le jour et la nuit sont symboles de l'histoire des âmes. Tous ceux que « l'Orient d'en haut » a visités pour leur salut, qui ont reçu la connaissance de la gloire de Dieu par le moyen de Jésus Christ, sont des « fils de la lumière et des fils du jour » (1 Thes. 5. 5) ; les autres, incrédules et donc aveuglés, sont encore dans la nuit spirituelle.

L'important est donc de se savoir uni par l'Esprit au Fils de Dieu (« la lumière du monde », selon Jean 8. 12) même si l'on est sur le plan humain, pauvre, méprisé et ignorant, alors que, quand bien même on posséderait toute la science humaine et les diplômes les plus prestigieux, si cette relation n'est pas là, on reste un enfant « de la nuit (et) des ténèbres » (1 Thes. 5. 5).

4 – *Les luminaires*

Le soleil, étant le centre du système et donnant la lumière, peut être considéré comme une figure de Christ, « soleil de justice » qui se lèvera bientôt pour réjouir le cœur de ceux qui craignent le Seigneur (Mal. 4. 2).

La lune qui reflète la lumière du soleil, malgré les brouillards du monde, fait penser à l'Eglise dont la luminosité vient d'un Christ à présent invisible. L'Eglise est ainsi le seul canal pour la communication au monde de la connaissance de Christ. (« Vous êtes manifestés comme étant la lettre de Christ » – 2 Cor. 3. 3). Evidemment, cette responsabilité so-

lennelle n'est convenablement remplie que dans la mesure où l'Eglise reçoit sa lumière de Christ, en étudiant avec soin la marche du Seigneur sur la terre et en l'imitant par la puissance du Saint Esprit qui habite en elle. Hélas ! la terre et ses nuages cachent souvent la lumière et ternissent « l'épître », de sorte que le monde, au mieux, voit à peine quelques caractères de Christ dans ceux qui s'appellent de son nom. Prions pour savoir imiter Christ !

Les étoiles, enfin, dans leur diversité, représentent la lumière particulière à chacun, celle que le Juge dans le Royaume du Fils distribuera en récompense du service plus ou moins fidèle accompli durant la nuit de son absence (« une étoile diffère d'une autre étoile en gloire » (1 Cor. 15. 41 ; cf. Luc 19. 12 à 19).

5 – *Adam et Eve, Christ et l'Eglise*

Une fois la création mise en ordre, apparaît aux versets 26 et 27 son chef, l'homme, évoqué d'abord au singulier, « il le créa », puis, au pluriel, « il les créa ». Bien que formée seulement au chapitre suivant, la femme est déjà présente ici, ayant comme Adam domination sur la terre et la mer. Elle n'existe pas encore réellement mais elle est déjà envisagée comme partie de l'homme. (« Tes yeux ont vu ma substance informe, et dans ton livre mes membres étaient tous écrits ; de jour en jour ils se formaient, lorsqu'il n'y en avait encore aucun » – Ps. 139. 16). Ainsi en va-t-il de l'Eglise, épouse du second Adam,